



23/03/2015 08:20:00

Le maître du théâtre russe Lev Dodine: "c'est l'apocalypse, mais la vie continue" (ENTRETIEN)

Par Marie-Pierre FERÉY

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - Le maître du théâtre russe Lev Dodine est à Paris avec deux pièces emblématiques, "Gaudeamus" et "La Cerisaie", où Tchekhov décrit un monde en plein bouleversement qui n'est pas sans rappeler le nôtre: "l'apocalypse est derrière nous, l'apocalypse est devant nous. Mais la vie continue", confie Dodine à l'AFP.

Dans "La Cerisaie" (1903), Anton Tchekhov décrit un monde qui bascule, avec la montée d'une nouvelle classe bourgeoise qui supprime l'aristocratie. "La Cerisaie, c'est le pressentiment d'un changement d'époque, et c'est toujours un moment tragique", relève le metteur en scène, âgé de 70 ans. "En 20 ans, nous avons vécu un tel changement, dans le monde et surtout en Russie, que j'ai vu dans la pièce beaucoup de choses que je n'avais pas vues quand je l'avais montée pour la première fois (en 2001)", explique-t-il.

"Tout ce qui est ancien, on le jette aux orties et on pense que tout va recommencer à partir de nous, surtout aujourd'hui, observe-t-il. Tchekhov nous parle de manière très concrète, très claire, douloureusement, et tout ce qu'il raconte dans La Cerisaie relève de la prophétie."

"La pièce a été écrite 14 ans avant la révolution (de 1917) et il a tout prédit. C'est aussi très actuel. L'apocalypse est derrière nous, et l'apocalypse est devant nous", lance-t-il en plissant les yeux, souriant dans sa barbe blanche. "Mais la vie continue!"

Avant de s'envoler pour Paris où "La Cerisaie" sera donnée au Montfort (15^e arrondissement), la troupe du Maly Drama ("petit" théâtre) qu'il dirige à Saint-Pétersbourg depuis 1983 a fêté les 30 ans de sa pièce phare, "Frères et soeurs", un spectacle monumental de 8 heures.

La quatrième génération de jeunes acteurs issus de l'Académie Théâtrale de Saint-Pétersbourg, où Dodine enseigne depuis plus de 35 ans, a rejoint la troupe.

Ce sont ces tout jeunes acteurs qui bondissent sur scène, chantent, boivent et se battent avec une belle énergie dans "Gaudeamus", un autre spectacle mythique du Maly Drama, donné jusqu'au 23 mars au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

- Nationalisme et fascisme -

=====

La pièce raconte la vie quotidienne des jeunes recrues du service militaire, la stupidité des ordres, l'antisémitisme et le racisme ordinaires. C'est violent et tendre à la fois. On y boit force vodka "contre les idées noires, qui vous aspirent la mémoire". 25 ans après sa création, le spectacle n'a pas pris une ride. Il a voyagé dans le monde entier, signe du caractère universel de la vie militaire.

Aujourd'hui, Lev Dodine pense monter Bertold Brecht, "parce qu'il me semble que le temps de la tragédie brechtienne est de retour."

"Je pensais ne jamais monter Brecht, il me paraissait trop social, trop sec, mais



aujourd'hui, j'ai envie de le faire, raconte-t-il. Le monde devient plus cruel, plus brutal, plus violent, les motifs brechtiens, l'antinationalisme, l'antifascisme deviennent plus actuels."

"Nationalisme, fascisme: on avait fait nos adieux à tout cela il y a 70 ans et les voilà qui reviennent, maquillés, mais la ressemblance est fantastique : il me semble parfois que Brecht a écrit non pas hier, mais aujourd'hui".

Il réfléchit encore sur le choix de la pièce, craint que s'il en parle, d'autres lui volent son idée entre-temps. Car la troupe du Maly Drama (62 comédiens) répète longtemps, un an, quand le temps moyen de répétition en France est de quelques mois.

"On vise la perfection", dit-il. "Une bonne pièce, c'est un miracle. Un mauvais spectacle, c'est la norme, et un spectacle moyen, c'est un succès!"

mpf/na/ep